



- |    |   |             |    |  |                            |
|----|---|-------------|----|--|----------------------------|
| 11 | <b>RENT PARTY BLUES</b> 3'24<br>(E. Ellington - J. Hodges)              | E 29381-A   | 18 | <b>I MUST HAVE THAT MAN</b> 3'20<br>(J. McHugh - D. Fields)  | W 148170-3                 |
| 12 | <b>PADUCAH</b> 2'27<br>(D. Redman)                                      | E 29382-A   | 19 | <b>FREEZE AND MELT</b> 2'49<br>(J. McHugh - D. Fields)   | W 148171-1                 |
| 13 | <b>HARLEM FLAT BLUES</b> 3'03<br>(E. Ellington)                         | E 29383-A   | 19 | <b>MISSISSIPPI MOAN</b> 3'22<br>(E. Ellington - I. Mills)  | W 148172-3                 |
| 14 | <b>THE DICTY GLIDE</b> (take 1) 3'06<br>(Ellington - Hodges - Williams) | BVE 49767-1 | 19 | <b>A NIGHT AT THE COTTON CLUB</b><br>MEDLEY including: Cotton Club Stomp/<br>Misty Mornin'/Goin' To Town/<br>Misty Interlude/Freeze And Melt 8'18<br>(Hodges - Carney - Ellington/Whetsol - Ellington/<br>Miley - Ellington/Trad./McHugh - Fields) | CVE 51158-1<br>CVE 51159-1 |
| 15 | <b>THE DICTY GLIDE</b> (take 2) 3'05<br>(Ellington - Hodges - Williams) | BVE 49767-2 | 17 | <b>COTTON CLUB STOMP</b> 2'53<br>(J. Hodges - H. Carney - E. Ellington)  | BVE 511971-2               |
| 16 | <b>HOT FEET</b> 2'40<br>(J. McHugh - D. Fields)                         | BVE 49768-2 | 18 | <b>MISTY MORNIN'</b> 3'06<br>(A. Whetsol - E. Ellington)   | BVE 51972-2                |
| 17 | <b>SLOPPY JOE</b> (take 1) 3'12<br>(E. Ellington - B. Bigard)           | BVE 49769-1 | 19 | <b>ARABIAN LOVER</b> 2'46<br>(J. McHugh - D. Fields)   | BVE 51973-2                |
| 18 | <b>SLOPPY JOE</b> (take 2) 3'07<br>(E. Ellington - B. Bigard)           | BVE 49769-2 | 20 | <b>SARATOGA SWING</b> 2'43<br>(B. Bigard)  | BVE 51974-2                |
| 19 | <b>STEVEDORE STOMP</b> 2'44<br>(E. Ellington - I. Mills)                | BVE 49770-2 | 21 | <b>THAT RHYTHM MAN</b> 2'41<br>(Waller - Razaf - Brooks)   | W 148640-1                 |
| 20 | <b>SARATOGA SWING</b> 2'56<br>(B. Bigard)                               | 3713-C      | 22 | <b>BEGGAR'S BLUES</b> 3'16<br>(B. Bigard - J. Hodges)  | W 148641-3                 |
| 21 | <b>IT'S TIGHT LIKE THAT</b> 2'51<br>(E. Ellington)                      | 3714-A      | 23 | <b>SATURDAY NIGHT FUNCTION</b> 3'19<br>(E. Ellington - B. Bigard)  | W 148642-2                 |
| 22 | <b>HE JUST DON'T APPEAL TO ME</b> 2'48<br>(P. Grainger)                 | 3715-B      |    |  |                            |

(1-2-3) The Jungle Band : Arthur "Chieftie" Whetsol, Freddie "Posey" Jenkins, Charles M. "Cootie" Williams (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton (tb), Johnny Hodges (as, ss), Barney Bigard (ts, cl), Harry Carney (bs, as, cl), Edward K. "Duke" Ellington (p), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), William "Sonny" Greer (dm). NYC, 01/03/1929..

(4 to 9) Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra : same, Greer (vo) add. NYC, 07/03/1929.  
(10-11) The Washingtonians : same as for (1) but unidentified (tu) replaces Braud. NYC, ca. 12-17/03/1929.  
(12) Ozzie Ware with The Whoopee Makers : Ozzie Ware (vo) acc. by same personnel. NYC, ca 12-17/03/1929.

(13-14-15) Joe Turner & His Memphis Men : same as for (1). NYC, 04/04/1929.  
(16) Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra : same but unidentified (ha), Irving Mills (M.o.C.) add. NYC, 12/04/1929.

(17-18-19) Same as for (1). NYC, 03/05/1929.  
(20) Duke Ellington & His Orchestra : Cootie Williams (tp), Barney Bigard (cl), Johnny Hodges (as), Duke Ellington (p), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm). NYC, 03/05/1929.

(21-22-23) Duke Ellington & His Memphis Men/Sonny Greer & His Memphis Men : Arthur Whetsol, Freddie Jenkins (tp), Joe Nanton (tb), Barney Bigard (cl), Johnny Hodges (as on 21, 22), Harney Carney (bs on 21, 22), Duke Ellington (p, arr, lead), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm). NYC, 28/05/1929.

Photo : X  
Cover Design : Jean Buzelin

Ce sixième volume consacré aux aventures (non expurgées) de Duke Ellington porte sur une période extrêmement courte : à peine trois mois — du 1er mars au 28 mai 1929. C'est qu'en ce début d'année — qui s'avèrera peut-être moins bien qu'elle a commencé — tout semble marcher comme sur des roulettes dans une Amérique la plus prospère possible...

Ellington, qui avait pas mal tiré le diable par la queue en débarquant à New York quelques six ans plus tôt, gagne à présent honnêtement sa vie et celle de son orchestre. Moins bien, sans doute, que Paul Whiteman, le "Roi du Jazz", mais enfin, il ne se plaint pas. L'engagement au Cotton Club qui se poursuit avec un succès toujours croissant, les droits que rapportent des compositions toujours plus nombreuses et toujours plus appréciées, les passages à la radio, les séances de disques qui se multiplient, tout cela est confortablement rémunérateur et on ne peut plus encourager. Bien sûr, en contrepartie, il faut toujours être sur la brèche : on n'a pas une minute à soi et pour ce qui est de prendre des vacances!... Mais c'est à peu près le lot de tous les musiciens américains à l'époque, noirs ou blancs, de jazz ou non... De plus, après un certain nombre de flottements dans l'orchestre tout au long de 1928 et jusqu'en janvier 29, dûs au départ de certains solistes importants (Rudy Jackson, Otto Hardwicke et surtout le trompettiste Bubber Miley) et à l'arrivée de nouvelles recrues tout aussi importantes — ou en passe de le devenir — (Barney Bigard, Johnny Hodges, Cootie Williams), les choses paraissent enfin s'être stabilisées. Aux premiers jours de son engagement, Cootie, certes, ne dit pas encore grand chose; il préfère jouer les observateurs. Il possède déjà un sérieux bagage musical et,

originaire de Mobile, dans l'Alabama, où il est né le 24 juillet 1910, il s'est produit dès 1926 dans la formation d'Alonzo Ross en Floride puis, à New York, avec Chick Webb et Fletcher Henderson. En 1928, Fletcher possédait sans doute encore l'orchestre le plus important du moment, mais l'toile de Duke ne cessait de monter. Le séjour chez Henderson avait familiarisé Cootie avec des registres, des tonalités difficiles — celle de Ré naturel, par exemple — peu usitée dans le jazz et que l'on ne connaît plus guère aujourd'hui. En un sens, la musique d'Ellington semblait plus simple, plus directe (ce qui ne veut pas dire "plus facile"). Cependant, c'est surtout pour remplacer Bubber Miley que Duke a fait appel à Cootie. Or, ce dernier n'a guère de pratique du jeu avec sourdine, grande spécialité de Miley... Cootie se souvient : "Ce qu'il y a de curieux, dit-il, c'est que Duke ne m'a jamais demandé de jouer comme Bubber. Je suis resté assis là, soir après soir, sans que personne ne dise rien. Quand Tricky Sam jouait, je raisais parce que c'était drôle... Enfin, moi, je trouvais ça drôle... Mais finalement, j'ai compris et je me suis dit : 'Ce gars-là m'a engagé pour remplacer Bubber. Et Bubber jouait avec une sourdine. Comme Tricky Sam (...). Je n'avais jamais de ma vie pensé à jouer comme ça et, au début, ça m'a semblé bizarre. Mais au bout d'un certain temps, c'est devenu moi. Ou bien c'est moi qui suis devenu comme ça... Et pourtant, j'ai toujours continué à jouer aussi de la trompette ouverte...". On pourra se faire une idée des débuts de Cootie Williams chez Duke Ellington en écoutant les solos assez brefs qu'il prend ça et là sur *Dicky Glide*, *Sloppy Joe*, *It's Tight Like That*, *Mississippi Moan* ou *Saratoga Swing*. C'est toutefois Arthur Whetsol qui s'octroie la plupart des autres interventions de trompette (notamment sur *Rent Party*

*Blues*, *Dicky Glide*, *Stevadore Stomp*, *Misty Mornin'*, *Saturday Night Function*). Quant à Freddy Jenkins, il est en vedette sur *Hot Feet*, *Freeze And Melt* et *Cotton Club Stomp*, composé par Duke en l'honneur de l'établissement qui l'abrite, lui et sa clique. Cootie Williams sait aussi, à l'occasion, se faire chanteur plein de swing, comme dans *Hot Feet* et *It's Tight Like That*, alors que sur *Sloppy Joe*, le vocaliste est le batteur Sonny Greer...

A propos des disques, signalons aussi que depuis l'hiver 28-29, Duke n'en grave quasiment plus pour les firmes "secondaires" et que désormais, ce sont les quatre géants de l'industrie phonographique américaine, Victor, Columbia, Okeh et Brunswick/Vocalion, qui le réquisitionnent presque à chaque coup, soit sous son nom, soit sous une assez jolie variété de pseudonymes. Parmi ceux-ci, on relève celui de Joe Turner, sans qu'il soit le moins du monde fait référence à l'un des deux hommes portant ce nom que le jazz ait connu, le pianiste "stride" ou le chanteur de blues... Sonny Greer fut, lui aussi, mis à contribution, mais là, c'était sans doute plus normal.

Quelques mentions spéciales, aussi, pour le dynamisme de *Cotton Club Stomp*, pour l'exotisme de pacotille — mais transcendé! — d'*Arabian Lover*, pour la douceur tranquille de *Saratoga Swing*, pour la beauté fragile et brumeuse de *Misty Mornin'* qui permet d'entendre Barney Bigard au saxophone ténor, comme au temps où il jouait chez King Oliver... Mention plus particulière encore à cette récréation en deux parties d'une des folles nuits du Cotton Club — pot-pourri qui, en réalité, fut enregistré en studio avec, dans le rôle du Maître de Cérémonies, Irving Mills, impresario du Duke. Quant au public, ce sont les musiciens eux-mêmes, soutenus par les techniciens qui se sont fait un plaisir de

l'interpréter! *A Night At The Cotton Club* eût-il été réellement enregistré au cours d'une vraie nuit dans l'enceinte du célèbre établissement que, somme toute, on y croirait peut-être moins!

D.N.

This sixth volume devoted to the (unexpurgated) adventures of Duke Ellington covers an extremely short time-span: a period of just under three months from 1 March to 28 May 1929. True, the year would end in less prolific fashion than it had begun, but for the moment America was still basking in prosperity.

Ellington, almost broke when he had first landed in New York six years earlier, was now earning what one would not hesitate to call a pretty decent living. Perhaps not up to the level of that of Paul Whiteman, the so-called "King of Jazz", but comfortable all the same! The increasingly successful Cotton Club engagement, the royalties from ever more numerous (and more popular) compositions, the frequent radio broadcasts and the constantly expanding recording activity all added up to a robustly healthy salary cheque! And there was certainly no time to spend the money on holidays, but then few American musicians of the day, black or white, could afford to take time off.

Furthermore, after a period of some instability in the Ellington ranks throughout 1928 and into the January of 1929 (the departure of such important personalities as Rudy Jackson, Otto Hardwicke and Bubber Miley, allied to the need to absorb newcomers Barney Bigard, Johnny Hodges and Cootie Williams), the orchestra was once again beginning to settle down.

At the outset of his tenure, trumpeter Cootie Williams remained very much in the background, preferring to take in what was going on around him. Born in Mobile, Alabama, on 24 July 1910, he nevertheless already possessed an impressive musical pedigree, having played professionally as early as 1926 with the Alonzo Ross Orchestra in Florida, followed by stints in New York with the Chick Webb

and Fletcher Henderson outfits. Indeed, although the Ellington star was undoubtedly on the rise, in 1928 the Henderson Orchestra was probably still the top one in town. Certainly, Cootie's spell with Fletcher had familiarised him with working in difficult keys (D natural, for example), little used in jazz then, and not much more today. So, in a sense, Ellington's music must have seemed to him simpler and more direct, although not necessarily easier to play.

When Duke had called upon Cootie, it was essentially to replace the sorely missed Bubber Miley. But Cootie possessed barely any experience of Miley's great speciality, the use of mutes, and he himself once recounted how the situation evolved: "A funny thing was that Duke never asked me to play like Bubber. Night after night I sat up there and nobody said a word. When Tricky Sam played, I laughed because it was funny. Funny sounding, to me. But it dawned on me, finally. I thought, 'This man hired me to take Bubber's place. And he played with the plunger like — Tricky Sam.' (...) I had never in my life thought to play like that, so it seemed funny at first. After I'd been doing it a while, though, it became me. Or I became it —although I always played open as well."

We get some idea of Cootie Williams' early days with the Duke Ellington Orchestra by listening to his few brief solo outings on *Dicty Glide*, *Sloppy Joe*, *It's Tight Like That*, *Mississippi Moan* and *Saratoga Swing*. However, it is Arthur Whetsol who takes on most of the trumpet solo work (notably on *Rent Party Blues*, *Dicty Glide*, *Stevadore Stomp*, *Misty Mornin'* and *Saturday Night Function*), whereas Freddy Jenkins is featured on *Hot Feet*, *Freeze And Melt* and *Cotton Club Stomp*. Interestingly, Cootie does also emerge as occasional, yet impressively swinging,

singer on pieces such as *Hot Feet* and *It's Tight Like That*, but on *Sloppy Joe* he yields pride of place to the vocal talents of drummer Sonny Greer.

As far as the Ellington recording activities were concerned, by the winter of 1928-29 Duke had virtually ceased all collaboration with the various smaller companies on the scene, his links now being almost exclusively to the four giants of the trade —Victor, Columbia, Okeh and Brunswick/Vocalion. This did not dispense him from sometimes having to operate under a variety of pseudonyms, among them Joe Turner (no relation to either the stride pianist or the blues singer!). Alternatively, he would occasionally borrow the name of his old buddy, Sonny Greer.

Let us not close without special mentions for the dynamism of *Cotton Club Stomp*, the appealingly kitschy exoticism of *Arabian Lover*, the gentle tranquility of *Saratoga Swing*, or the fragile beauty of *Misty Mornin'* (on which Barney Bigard reverts to the tenor-saxophone of his King Oliver days). And an extra special mention for the two-part re-creation of an exciting night at the Cotton Club, a medley of tunes in fact recorded in the studio, with Duke's impresario, Irving Mills, in the role of Master of Ceremonies, and the musicians and technicians playing the audience! If *A Night At The Cotton Club* had really been recorded live in the club, the results could hardly have sounded more convincing!

Adapted from the French by Don Waterhouse

*THE HOT 'N SWEET / M.A.D. COLLECTION*

- 151002 - LOUIS ARMSTRONG & The All Stars 1965  
151012 - LOUIS ARMSTRONG In the Thirties Vol. 1  
151022 - NEW YORK HORNS B. Miley, T. Morris, R. Stewart... 1924/28  
151032 - JAMES P. JOHNSON Harlem Stride Piano 1921/29  
151042 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Birth of a Band 1924/26  
151062 - FATS WALLER Vol. 1 Piano Masterworks 1922/29  
151072 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 feat. S. Bechet... 1923  
151082 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 & His Red Hot Peppers 1926/27  
151092 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 2 feat. S. Bechet, L. Armstrong... 1923/25  
151102 - CHARLIE JOHNSON The Complete 1925/29  
151112 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 Black & Tan Fantasy 1927  
151122 - DUKE ELLINGTON Vol. 3 Black Beauty 1927/28  
151132 - FATS WALLER Vol. 2 Piano Masterworks 1929/43  
151182 - ESQUIRE JAZZ CONCERT L. Armstrong, C. Hawkins, B. Holiday... 1944  
151192 - JELLY ROLL MORTON Vol. 2 & His Red Hot Peppers 1927 / 28  
151202 - JELLY ROLL MORTON Vol. 3 Piano Creole 1926/39  
151212 - FATS WALLER Vol. 3 Fats at the Organ 1926/29  
151222 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 3 feat. L. Armstrong, S. Bechet... 1925/26  
151262 - FREDDY KEPPARD New Orleans Giants Vol. 1 1923/28  
151272 - DUKE ELLINGTON Vol. 4 The Mooche 1928  
151282 - DUKE ELLINGTON Vol. 5 Harlemania 1928/29  
151292 - DUKE ELLINGTON Vol. 6 Cotton Club Stomp 1929
- 151142 - FATS WALLER Vol. 1 Special Piano & Organ (*Coffret de 3 CD*)  
151152 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)  
151162 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 Creole Genius (*Coffret de 3 CD*)  
151172 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 The 1923/31 Recordings (*Coffret de 3 CD*)  
151302 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)

---

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications au moment de leur sortie, veuillez envoyer votre adresse en mentionnant les musiques qui vous intéressent : Classique - Jazz / Blues - Variétés, à EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris.

## DUKE ELLINGTON Vol. 6 - Cotton Club Stomp

151292

- |    |  |             |    |  |                            |
|----|--|-------------|----|--|----------------------------|
| 1  | RENT PARTY BLUES 3'24<br>(E. Ellington - J. Hodges)              | E 29381-A   | 14 | FREEZE AND MELT 2'49<br>(J. McHugh - D. Fields)  | W 148171-1                 |
| 2  | PADUCAH 2'27<br>(D. Redman)                                      | E 29382-A   | 15 | MISSISSIPPI MOAN 3'22<br>(E. Ellington - I. Mills)   | W 148172-3                 |
| 3  | HARLEM FLAT BLUES 3'03<br>(E. Ellington)                         | E 29383-A   | 16 | A NIGHT AT THE COTTON CLUB<br>MEDLEY including : Cotton Club Stomp/<br>Misty Mornin' / Goin' To Town/<br>Blue Interlude / Freeze And Melt 8'18<br>(Hodges - Carney - Ellington / Whetsol - Ellington /<br>Miley - Ellington / Trad. / McHugh - Fields) | CVE 51158-1<br>CVE 51159-1 |
| 4  | THE DICTY GLIDE (take 1) 3'06<br>(Ellington - Hodges - Williams) | BVE 49767-1 | 17 | COTTON CLUB STOMP 2'53<br>(J. Hodges - H. Carney - E. Ellington)   | BVE 51971-2                |
| 5  | THE DICTY GLIDE (take 2) 3'05<br>(Ellington - Hodges - Williams) | BVE 49767-2 | 18 | MISTY MORNIN' 3'06<br>(A. Whetsol - E. Ellington)  | BVE 51972-2                |
| 6  | HOT FEET 2'40<br>(J. McHugh - D. Fields)                         | BVE 49768-2 | 19 | ARABIAN LOVER 2'46<br>(J. McHugh - D. Fields)  | BVE 51973-2                |
| 7  | SLOPPY JOE (take 1) 3'12<br>(E. Ellington - B. Bigard)           | BVE 49769-1 | 20 | SARATOGA SWING 2'43<br>(B. Bigard)   | BVE 51974-2                |
| 8  | SLOPPY JOE (take 2) 3'07<br>(E. Ellington - B. Bigard)           | BVE 49769-2 | 21 | THAT RHYTHM MAN 2'41<br>(Waller - Razaf - Brooks)  | W 148640-1                 |
| 9  | STEVEDORE STOMP 2'44<br>(E. Ellington - I. Mills)                | BVE 49770-2 | 22 | BEGGAR'S BLUES 3'16<br>(B. Bigard - J. Hodges)   | W 148641-3                 |
| 10 | SARATOGA SWING 2'56<br>(B. Bigard)                               | 3713-C      | 23 | SATURDAY NIGHT FUNCTION 3'19<br>(E. Ellington - B. Bigard)   | W 148642-2                 |
| 11 | IT'S TIGHT LIKE THAT 2'51<br>(E. Ellington)                      | 3714-A      |    |  |                            |
| 12 | HE JUST DON'T APPEAL TO ME 2'48<br>(P. Grainger)                 | 3715-B      |    |  |                            |
| 13 | I MUST HAVE THAT MAN 3'20<br>(J. McHugh - D. Fields)             | W 148170-3  |    |  |                            |

(1 to 3) The Jungle Band, Mar. 1929

(4 to 9) Duke Ellington &amp; His Cotton Club Orchestra, Mar. 1929

(10-11) The Washingtonians, Mar. 1929

(12) Ozzie Ware with The Whoope Makers, Mar. 1929

(13 to 15) Joe Turner &amp; His Memphis Men, Apr. 1929

(16 to 19) Duke Ellington &amp; His Cotton Club Orchestra, Apr./May 1929

(20) Duke Ellington &amp; His Orchestra, May 1929

(21 to 23) Duke Ellington &amp; His Memphis Men, May 1929

Photo : X

Cover Design : Jean Buzelin

Details inside

Directly transferred from  
original 78rpm or from  
original metal parts

Hot'n'Sweet, a label of EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris

151292

AD 065

AAD

COMPACT  
disc  
DIGITAL AUDIOAD  
DOCUMENTS  
L'ESPECEAUIDIS  
DISTRIBUTION© 1929 © EPM 1992  
All trademarks and logos  
are protected  
Made in France

3 298491 1512929

151292

DUKE ELLINGTON Vol. 6 - Cotton Club Stomp